



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

INSTITUT NATIONAL DES METIERS D'ART D'ARCHEOLOGIE ET DE LA
CULTURE

DEPARTEMENT DES ARTS VISUELS ET DU PATRIMOINE

MEMOIRE DE LICENCE PROFESSIONNELLE

Filière : Arts Plastiques

SUJET :

**LES SCARIFICATIONS RACIALES A ADJA-OUERE : PORTRAITISATION
ET SIGNIFICATION**

Soutenu le 23 Juin 2023 par :

ADELEKE Adéyèmi Caleb

OLOUKOU Ayédoun Espoir Déo-Gratias

Membres du jury :

Pr. Romuald TCHIBOZO

Dr (MA) Opêoluwa Blandine AGBAKA

M. David GNONHOUEVI

AVERTISSEMENT

**« L'INMAAC N'ENTEND DONNER NI APPROBATION, NI IMPROBATION
AUX OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT
ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEUR AUTEUR »**

DEDICACES

Nous dédions ce travail à :

- Nos défunts grands-pères : ADETONAN Adéléké Félix et OLOUKOU Joseph ;
- Nos chers parents : ADELEKE Babadjidé François, BOKOU Marie-Reine, OLOUKOU Yaï Théophile et TECODJINA Eliane Baï
- Nos chers frères et sœurs.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu le Père Tout Puissant qui veille sur nous et nous a donné la grâce de réaliser ce mémoire.

Nous remercions également :

- Pr. Romuald TCHIBOZO, Historien de l'Art et Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) ;
- Notre maître de mémoire, Dr. (MA) Opêoluwa Blandine AGBAKA Enseignante-Chercheuse à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et Chef département des arts et du patrimoine de l'INMAAC, pour sa disponibilité et son encadrement tout au long de ce travail ;
- Notre maître de stage, M. Verckys AHOGNIMETCHE pour l'aide apportée au développement et à la réalisation des œuvres associées à ce mémoire ;
- L'administration et les professeurs pour leur disponibilité et les connaissances qu'ils ont généreusement partagées avec nous ;
- Nos pères : ADELEKE Babadjidé François qui nous a accompagné et guidé au cours de notre recherche sur le terrain et OLOUKOU Yaï Théophile, nos mères : BOKOU Marie-Reine et TECODJINA Eliane Baï qui nous ont donné la vie et n'ont cessé de nous encourager ;
- Nos frères et sœurs pour leur présence et leur soutien fraternel ;
- Nos oncles, tantes, cousins, cousines et familles respectives pour leurs conseils et soutiens moraux ;
- Nos amis et camarades de promotion pour l'ambiance fraternelle que nous avons vécue ensemble.

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT	I
DEDICACES	II
REMERCIEMENTS	III
SOMMAIRE	IV
DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES	VI
RESUME	VII
ABSTRACT	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : LES SCARIFICATIONS, UNE CARTE D'IDENTITE	3
I. GENERALITES SUR LES SCARIFICATIONS A ADJA-OUERE	3
I.1. Cadre théorique	3
I.1.1. Justification du choix du sujet	3
I.1.2. Présentation du milieu d'étude	3
II. Revue de la littérature	7
II.1. Scarification :	7
II.2. La notion de portrait en Arts plastiques	24
III. Cadre institutionnel : présentation de l'Atelier de l'Artiste plasticien Verckys AHOGNIMETCHE	34
III.1. Historique, objectifs et missions de la structure de stage	34
III.2. Les apports spécifiques du lieu de stage pour la réalisation du projet	34
IV. Approche méthodologique	35
IV.1. Les entretiens	35
IV.2. Les outils bibliographiques	35

CHAPITRE 2 : LA SCARIFICATION A ADJA-OUERE	36
V. TRAITEMENT ET ANALYSE DES INFORMATIONS RECUEILLIES	36
V.1. Les entretiens	36
V.2. Analyse des informations recueillies	40
VI. Mise en relation et justification des hypothèses	43
CHAPITRE 3 : LE CORPS SCARIFIE EN TANT QU'ŒUVRE D'ART	46
VII. Présentation du projet artistique	46
VII.1. <i>Introduction</i>	46
VII.2. Description du type de projet	46
VIII. Présentation des œuvres et démarche artistique	47
VIII.1. <i>Démarche artistique</i>	47
IX. <i>Présentation des œuvres réalisées</i>	52
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	VIII
WEBOGRAPHIE	VIII
LISTES DES ILLUSTRATIONS	XI

DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES

- **CAMES** : Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur.
- **EDICEF** : Editions Classiques d'Expression Française.
- **ESMA** : Etudiant.e.s. s de Panthéon-Sorbonne pour les Mondes Africains.
- **INMAAC** : Institut National des Métiers d'Art d'Archéologie et de la Culture.
- **INSAE** : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique.
- **RGPH-4** : quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation.
- **UAC** : Université d'Abomey-Calavi.
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.
- **URL** : Uniform Resource Locator

RESUME

Les scarifications, en communauté Yoruba sont connues sous le terme de « *Abaja* ». La commune d'Adja-Ouère, département du plateau au Bénin est un milieu où les scarifications ne sont pas rares sur les visages et corps des habitants. Ces scarifications peuvent signifier non seulement l'appartenance à un clan, une communauté, mais elles peuvent aussi être utiles pour soigner, pour communiquer, pour se rendre beau. Elle témoigne également le passage d'un statut à un autre. Cependant, les recherches antérieures sur les scarifications ne semblent pas viser cet environnement en ce qui concerne la démarche artistique des scarificateurs. Ainsi, en guise de contribution aux recherches déjà menées concernant les scarifications, notre recherche est parti d'une généralité sur cette pratique au Bénin précisément à Adja-Ouère, pour aboutir à la démarche artistique des scarificateurs de ce milieu. Nos recherches sur le terrain nous ont permis de mieux cerner les différentes étapes, les divers outils pour réussir une scarification, afin de bâtir un projet pour révéler à la société l'art de la scarification à Adja-Ouère.

Mots-clés : Scarifications, Portraïtisation, Adja-Ouère.

ABSTRACT

The scarifications, in Yoruba community are known under the term of "Abaja". The commune of Adja-Ouère, department of the plateau in Benin is an environment where scarifications are not uncommon on the faces and bodies of the inhabitants. These scarifications can mean not only belonging to a clan, a community, but they can also be useful for healing, for communicating, for making oneself beautiful. It also bears witness to the transition from one status to another. However, previous research on scarifications does not seem to target this environment with regard to the artistic approach of scarifiers. Thus, as a contribution to the research already carried out on scarification, our research started from a generality of this practice in Benin, precisely in Adja-Ouère, to end up with the artistic approach of the scarifiers of this environment. Our field research has enabled us to better understand the different stages, the various tools for successful scarification, in order to build a project to reveal to society the art of scarification in Adja-Ouère.

Keywords: Scarifications, Portraïtization, Adja-Quéré

INTRODUCTION

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » **UNESCO (1982)**. L'identité culturelle d'un peuple au Bénin se remarque à travers une grande variété d'activités, de pratiques culturelles et culturelles, la gastronomie, pour ne citer que ceux-là. Ainsi, du Nord au Sud, nous pouvons constater une variation de cette identité culturelle en fonction de chaque milieu. Nous avons à cet effet, les **Tata Somba** de Natitingou, la fête de la **Gaani** à Nikki, la danse guèlèdè à Savè, la danse **goumbé** et le **folklore Idaatcha** à Dassa-Zoumè, les **palais royaux** d'Abomey, la fête de **Nonvitcha** chez les Xwla et Xwéda et bien d'autres. Situé au sud-est du Bénin, la commune d'Adja-Ouèrè regorge d'une richesse culturelle diversifiée. Elle se caractérise par ses mets aux saveurs succulentes comme le « **Andalou** » qui est un mélange de maïs et de haricots à l'huile d'arachide encore appelé « **Egbo** », le « **afasigba** », « **Ori** » (akassa), « **Fufu** », « **Irou** » (Moutarde assaisonnée), ses forêts sacrées « **Igbo oro** », mais surtout ses innombrables et variées scarifications « **Abaja** » propres à chaque famille qui feront l'objet de notre étude. En quoi les scarifications raciales à Adja-Ouèrè constituent-elles un travail artistique ? Telle est la question principale autour de laquelle notre étude s'articulera.

Ce mémoire s'intéresse donc beaucoup plus aux artisans scarificateurs de la commune d'Adja-Ouèrè, leurs différentes démarches et leurs divers équipements. Aussi, il aborde brièvement l'origine, les différents types et les fonctions des scarifications au Bénin. A travers ce mémoire, nous montrerons que le travail des scarificateurs d'Adja-Ouèrè est un travail esthétique, un travail d'adresse, en réalisant des portraits de visages scarifiés.

Pour mener à bien nos travaux, nous avons effectué une collecte d'informations documentaires notamment à la bibliothèque Bénin Excellence de Zogbadjè. Nous avons également mené une enquête de terrain à Adja-Ouèrè où nous avons eu des entretiens avec des personnes ressources et quelques artisans scarificateurs.

Il serait judicieux de préciser que de nombreuses recherches ont été effectuées autour des Scarifications. **Iroko** (2001, 44) met l'accent sur le contenu historique de deux types de Scarifications en Afrique de l'ouest. Il s'agit du garu-ka-dumbu et du kotti pratiqués dans la région comprise entre Niamey et Gao. Dans cette même optique, nous avons également consulté beaucoup d'articles et documents qui parlent de la scarification : **Coquet** (2013, 94-117), qui met l'accent sur les *Bwaba* (Burkina-Faso) ; **Adjovi** (2014), qui parle des scarifications en milieu Houéda et des difficultés que rencontrent aujourd'hui les personnes scarifiées dans les régions du nord et du sud Bénin; **Le Journal de l'ESMA** (2021), présente les formes et préoccupations essentielles des scarifications ; **Maresca et Normand** (1994), qui présentent la signification symbolique et les aspects des scarifications en Afrique Noire ; **Ahomagnon** (2019), qui parle des critiques autour des scarifications de nos jours ; **Castellet** (2018), met l'accent sur le processus de tatouages des Maoris.

Notre travail est divisé en trois chapitres. Dans le premier, nous présenterons les généralités à savoir : la description générale du sujet, la justification et l'importance du sujet, les diverses hypothèses de recherche que suscite ce sujet et la revue de littérature. Dans le deuxième chapitre, nous exposerons les démarches méthodologiques et finirons notre étude par le dernier chapitre où nous exposerons notre projet artistique en rapport avec notre thème d'étude.

CHAPITRE 1 : LES SCARIFICATIONS, UNE CARTE D'IDENTITE

I. GENERALITES SUR LES SCARIFICATIONS A ADJA-OUERE

I.1. Cadre théorique

I.1.1. Justification du choix du sujet

Depuis des siècles, les scarifications ethniques visibles sur le corps et le visage des membres des communautés africaines qui faisaient partie de leur culture, sont aujourd'hui considérées comme une pratique tantôt barbare, tantôt rétrograde puis engendre des moqueries en zones urbaines. En tant qu'artistes plasticiens, on pourrait considérer les scarifications comme une œuvre d'art. Malgré les nombreuses études sur les scarifications, peu semble s'intéresser au travail des artisans scarificateurs, leurs démarches, leurs divers outils de travail et les matériaux qu'ils utilisent. Notre étude a donc pour objectif de montrer le côté artistique du travail des scarificateurs précisément dans la commune d'Adja-Ouère.

Hypothèses

Pour mener à bien ce sujet de recherche sur les scarifications à Adja-Ouère, nous avons formulé des questions dont la principale est la suivante : **En quoi les scarifications raciales à Adja-Ouère constituent-elles un travail artistique ?**

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses qui suivent :

Hypothèse n°1 : les scarifications raciales à Adja-Ouère sont des œuvres d'art.

Hypothèse N°2 : les scarificateurs d'Adja-Ouère ont une démarche artistique.

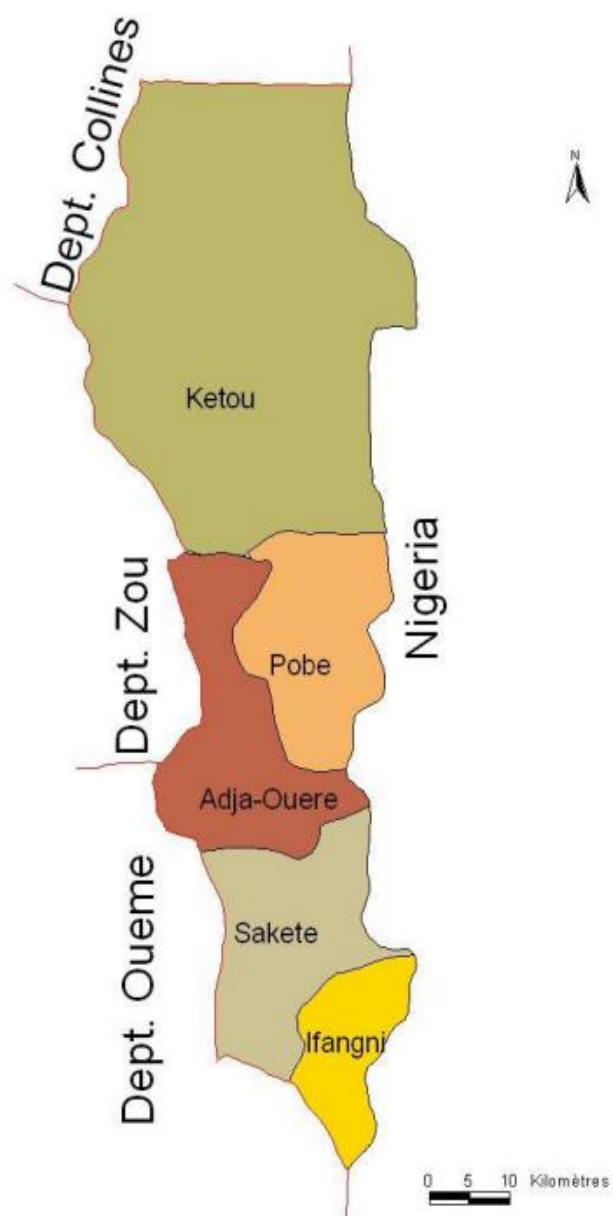
I.1.2. Présentation du milieu d'étude

Situé au sud-est du Bénin, dans le département du plateau, la commune d'Adja-Ouère s'établit entre les communes de Kétou et de Zangnanado au Nord ; la commune de Sakété au Sud ; celle de Pobè et la frontière de la République Fédérale du Nigéria à l'Est et celles de Ouinhi et de Bonou à l'Ouest. Son territoire comporte une dépression qui est la continuité de la dépression de la Lama et qui la divise en deux zones. Une zone de dépression où se situe les arrondissements d'Adja-Ouère, de Massè et de Kpoulou. La zone du plateau regroupe tous les

autres arrondissements que sont : Oko-Akare, Ikpnlè et Tatonnonkon. Plus de 120 282 âmes habitent Adja-Ouèrè. Il y a un fort ancrage du culte traditionnel avec ses divinités à commencer par Ihingba, la divinité tutélaire d'Adja-Ouèrè qui siège à Idjohoun. Les cultes Oro, Egungun, Shango, Ogoun sont fortement pratiqués mais il y a aussi une présence non négligeable des musulmans et des chrétiens notamment les christianistes célestes, les catholiques et les protestants. La commune d'Adja-Ouèrè est composée majoritairement de Nagots et d'autres ethnies telles que : les Holis, les Mahis, les Wémès, les Adjias, les Yorubas, les Fons et les Gouns (Destination Bénin, 2020).

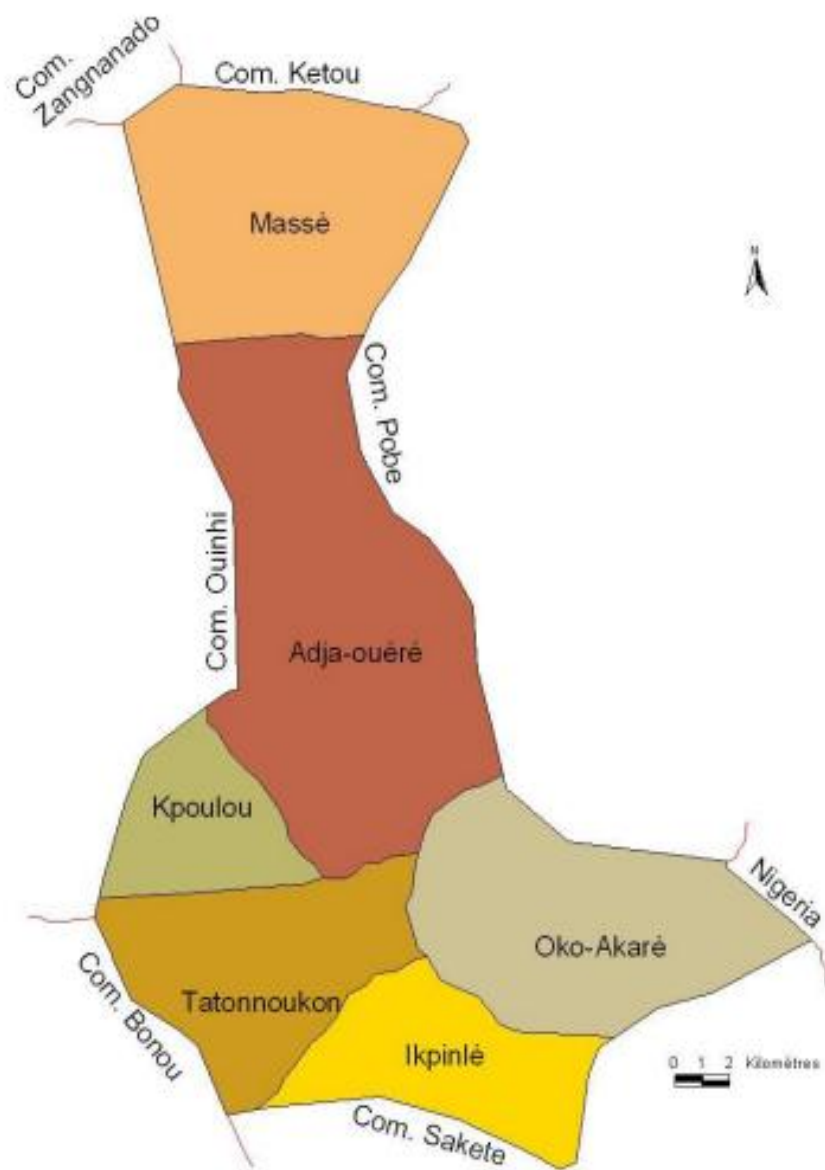
La richesse patrimoniale touristique d'Adja-Ouèrè se compose de ses sources d'eau comme Itû, ses palais royaux, ses forêts sacrées « Igbo Oro » qui cachent encore leurs mystères, le site de la divinité Ihingba et le site d'Oju-Igba qui est la dernière étape de la migration des peuples ayant fondé Adja-Ouèrè et qui est aussi une étape obligatoire pour tout nouveau roi dans le processus de son intronisation. Par ailleurs, Adja-Ouèrè se révèle encore davantage dans son immense richesse culinaire et ses mets succulents tels que le Irouchakara (un autre type de moutarde qui s'accompagne de piment et d'akassa) ; le Egbo ou Andalou qui est un pur délice fait de grains de maïs débarrassés de leur peau et accompagné de haricot puis d'huile d'arachide.

Carte 1: Carte du département du plateau



Source : INSAE, RGPH-4 (2011)

Carte 2: Carte de la commune d'Adja-Ouère



Source : INSAE, RGPH-4 (2011)

II. Revue de la littérature

II.1. Scarification :

Selon le *Dictionnaire universel*, (2018), la scarification est l'incision non sanglante de l'épiderme, pratiquée notamment pour une vaccination. Dans certains groupes ethniques, c'est le marquage rituel symbolisant l'appartenance au groupe. Elle est obtenue en introduisant un pigment ou une substance irritante dans une ou plusieurs incisions.

Le dictionnaire *le petit Larousse illustré* (2019) présente la scarification comme une incision superficielle de la peau, pratiquée à titre médical ou lors d'un acte d'automutilation. Par ailleurs, en Afrique, la scarification est une incision superficielle de la peau pratiquée de manière à laisser une cicatrice, afin de marquer l'appartenance à une lignée, une société ; cicatrice ainsi laissée.

Le dictionnaire Le Robert quant à lui désigne la scarification en tant qu'une incision de la peau, des muqueuses. En Afrique, c'est le marquage rituel symbolique d'appartenance ethnique ou d'initiation.

La scarification est une pratique le plus souvent volontaire consistant à effectuer une incision superficielle de la peau humaine. Cette technique qui s'apparente à celle du tatouage est pratiquée parmi les populations à peau foncée (où le tatouage à encre serait peu visible). (Vikidia, 2021).

La scarification serait donc une incision volontaire de la peau dont le but est de faire transparaître l'appartenance d'une personne à un groupe social, une ethnie ou un clan.

Dans les populations anciennes, cette pratique s'effectuait à l'aide d'outil piquant comme des pierres taillées, des coques dures, des lames de couteaux, des épines etc. A l'endroit recherché, la peau est soulevée à l'aide d'une épine ou d'une aiguille, puis incisée sur la longueur souhaitée. La cicatrice résultant de la plaie provoquée peut être en creux ou en bosse. La scarification a souvent le rôle d'un marqueur corporel du passage à l'âge adulte ou à l'entrée dans un groupe humain particulier.

D'après un article publié sur **Le journal de l'ESMA**, « la scarification est une pratique consistant à effectuer une incision superficielle de la peau, dont la guérison est volontairement retardée dans le but d'obtenir des cicatrices en relief ou en creux » (ILLIASSOU ALI, 2021). On distingue deux principales formes de Scarifications : les scarifications Chéloïdienne (en relief) qu'on retrouve souvent en Afrique équatoriale et au Cameroun, puis les Scarifications déprimées (en creux) retrouvées au Nigéria, au Moyen Congo, en Afrique Occidentale.

Toute scarification répond à trois préoccupations essentielles :

- Elle est irréversible et scelle durablement le lien qui unit l'individu à sa communauté ;
- Elle est douloureuse, et fait preuve de courage ;
- Elle est esthétique et rend l'individu plus désirable.

Il y a quelques siècles (entre XVIIIe et XIXe siècle), le tatouage qui est une pratique apparentée à celle de la scarification, était une marque distinctive d'un peuple de Nouvelle-Zélande : Les Maoris. Le tatouage consiste à décorer le corps avec des motifs incisés à l'aiguille ou à l'aide d'objets pointus et remplis d'un pigment, tandis que la scarification consiste à provoquer des cicatrices en faisant une entaille sur laquelle on frotte de la boue ou des pigments foncés pour conserver la blessure ouverte. **Maé Castellet** (2018), décrit les tatouages Maoris comme un symbole culturel et social. « *Leur tatouage reflétait leur art raffiné, leurs liens avec leur terre et leur rang* ». Cette incision de la peau leur rappelait les exploits de leurs porteurs de guerre et d'autres grands événements de leur vie et permettait de marquer leur affiliation tribale.

Selon l'auteur, les Maoris utilisaient des dents de différentes tailles appelées « **uhi** » trempées dans un pigment foncé et frappées dans la peau avec de petits maillets appelés « **tā** ». Les dents percent la peau et y déposent le pigment. Le visage se retrouvait rapidement couvert de sang. Il s'agissait donc d'un travail pénible et dangereux mais artistique car les pigments ajoutés à la peau accentuent le motif. C'était les sculpteurs qui s'occupaient des tatouages Maoris. Dès 1840, les métaux ont commencé à remplacer les dents et la poudre à canon était utilisée comme pigment.

Figure 1: Processus de tatouages Maori



Source : <https://lepetitjournal.com/auckland/les-tatouages-maori-notre-dossier-special-12-230820>

Figure 2: Tatouage Maori



Source : Le petit journal 2018

Figure 3: Tatouage Maori



Source : Le petit journal 2018

La scarification peut être considérée comme une œuvre d'art. Il en est ainsi car elle requiert un certain niveau d'aptitude de la part du scarificateur. En effet, c'est une activité qui nécessite une démarche, une bonne connaissance du métier, un grand courage, une maîtrise parfaite des divers outils et matériaux. **Maresca** et **Normand** (1994) pour soutenir cette idée affirment : « *Le forgeron-scarificateur possède non seulement l'habilitation d'inciser la peau et de donner à la joue puis à la cicatrice un dessin double d'un relief, mais encore il détient une connaissance dermatologique empirique qui lui permet de faire levier sur les peaux noires, des bourrelets, des saillies longeant des sillons, des pointilles ou des bulbes, sans pour*

autant provoquer l'apparition des chéloïdes disgracieuses. Familier des symboles graphiques, il détient la connaissance religieuse ou magique et ne se livrera à l'exécution d'un tatouage ou d'une scarification qu'après avoir respecté les conditions cérémonielles nécessaires. » **Coquet** (2013, 94-117), va pour appuyer cette idée, mettre l'accent sur les **Bwaba** (Burkina-Faso) qui s'accordent sur la beauté du corps des femmes aux torses gravés. Ce consensus autour de la beauté est une manière d'honorer le courage des femmes qui ont pu supporter ces scarifications. Ces marques confirment, au-delà des différences de statut ou de genre, l'appartenance à une culture commune, portée par des idéaux et des émotions esthétiques partagés.

IROKO (2001, 44), met l'accent sur le contenu historique de deux types de Scarifications qu'on retrouve dans la région comprise entre Niamey et Gao. Il s'agit du garu-ka-dumbu et du kotti. En effet, l'histoire de ces scarifications remonte à la fin du XVI^e siècle, le 12 Mars 1951 pendant la conquête de l'empire de Gao par les Marocains. Toute la dynastie royale des Askya fut disloquée et ses habitants se dispersèrent. Pour se distinguer de ceux auxquels ils étaient mêlés, les familles des nobles de la capitale Songhay adoptèrent le Garu-ka-dumbu, scarification de classe des nobles.

Après l'éclatement de l'empire de Gao, l'occupation marocaine a libéré les Touaregs qui commencèrent à s'infiltrer dans les colonies chrétiennes et les territoires indépendants du Sud du Gao héroïquement défendus par les réfugiés du Songhay. Les Zarma prêterent alors main forte aux Songhays dans leur lutte contre les Touaregs. En témoignage de reconnaissance à ces Zarma, quelques princes adoptèrent une Scarification faciale autre que le Garu-ka-dumbu. Il s'agit du kotti.

Les Scarifications peuvent donc représenter une carte d'identité ou un symbole d'amitié.

Au Bénin, la principale raison qui justifie la Scarification d'une personne est l'expression de l'appartenance ethnique. Les cicatrices sur le visage ou sur le corps d'une personne indiquent à quelle ethnie elle appartient ou de quel milieu elle est originaire. Cette reconnaissance sert positivement les relations interpersonnelles. Quand une personne reconnaît les siens dans un groupe, elle a l'aisance de demander ou de rendre des services.

Une personne peut aussi être scarifiée en-raison de la maladie. Certaines personnes ayant vécu une enfance difficile due à des maladies régulières se font scarifier après consultation des divinités qui indiqueront la figure de scarification à appliquer.

Par ailleurs, **Adjovi** (2014) énumère certaines raisons de la disparition des scarifications au Bénin. A travers des reportages, elle met l'accent sur les problèmes auxquels sont confrontées les personnes scarifiées dans la société : « *A cause de mes cicatrices, on m'identifie partout où je vais.* » a affirmé un internaute victime de moqueries lors de ses études. **Adjovi** estime également que les personnes évitent de se faire scarifier par crainte du risque d'infection après l'incision. **Ahomagnon** (2019) dans le même sens, présente les scarifications comme une pratique qui s'éteint. Selon l'auteur, les scarifications ont un rôle dans la classe de celui qui les arbore. Mais ces bons côtés sont balayés du revers de la main par la modernité. Elle affirme : « *Mais osons l'avouer, cette pratique fait face au dictat de la modernité. Elle disparaît presque.* ». Dans certaines régions du Bénin, certains parents refusent de faire scarifier leurs enfants car ils ne veulent pas que ces derniers : « *subissent des moqueries de la part de leurs camarades quand ils seront en société* ».

Les scarifications sont également utilisées comme moyen de communication. C'est le cas des holis dont les scarifications sur le corps féminin sont un signe de beauté et un moyen pour attirer le regard des hommes. Selon **M. Ignace SODJI** instituteur à Adja-Ouèrè, « *chez les holis, lorsqu'un homme en âge de se marier rencontre une fille dont le corps est scarifié et qui lui plaisait, il devait se mettre derrière cette dernière pour lui adresser la parole* ». Dans certains peuples, les scarifications permettaient de connaître la situation matrimoniale d'une personne.

A Adja-Ouèrè, les scarifications bien qu'étant en voie de disparition font partie du patrimoine culturel de ce peuple. Majoritairement peuplé par les Tchabè et les holis, cette localité compte plusieurs catégories de scarifications. Ainsi, On distingue les Scarifications claniques, les scarifications décoratives, les scarifications rituelles voire commémoratives. Ces scarifications peuvent être au visage tout comme sur le corps du porteur. Les différentes figures de scarifications varient en fonction des catégories. A Adja-Ouèrè, il existe plusieurs figures de scarifications. Cependant, les plus fréquentes sont les suivantes :

- ***Abaja Okédégué***

Avec trois petites balafres verticales et parallèles, posées sur trois autres grandes horizontales et parallèles, elles sont posées sur chaque joue et trois autres balafres verticales sur le front ou pas, ***Abaja Okédégué*** est le nom donné à la scarification destinée aux membres de la lignée des Okédégué

Figure 4: Abaja Okédégué



Scarification : *Abaja Okédégué* portée par M. ADELEKE

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

- ***Ogou kan***

Communément appelée 3x1, ***Ogou kan*** se représente par une balafre verticale sur chaque joue et sur le front. On fait recours à cette figure de scarification pour désenvouter une personne ou guérir cette personne d'un mal, qu'il soit mystique ou pas.

Figure 5: Ogou Kan



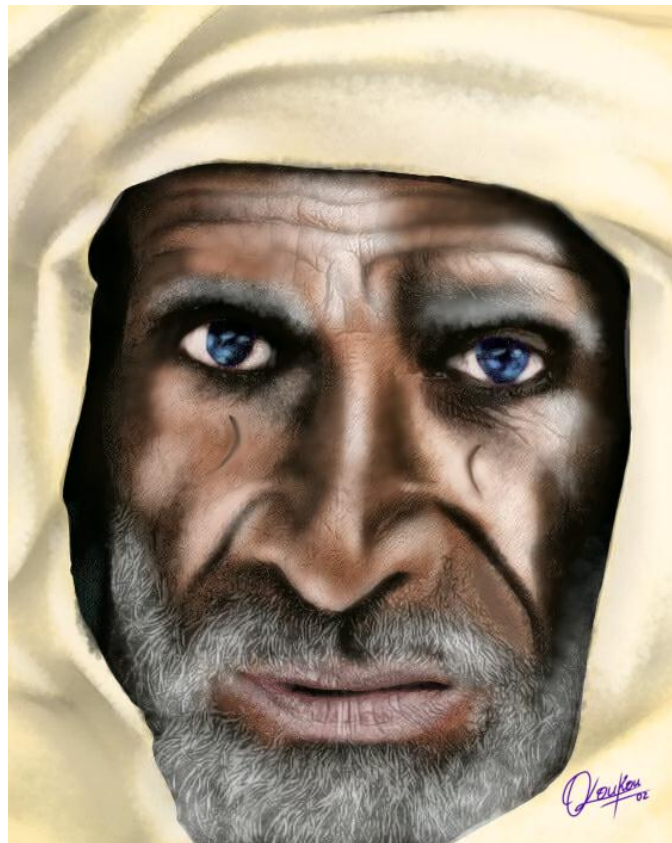
Scarification : *Ogou kan* portée par une riveraine à Adja-Ouèrè,

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

- ***Abaja Abikou***

L'une sur la joue gauche et l'autre sur celle de droite, elle est représentée par les parenthèses inversées) (. On fait recours à cette figure de scarification pour arrêter les morts infantiles dans un foyer. Dans une famille, lorsqu'il y a eu à plusieurs reprises des décès à la naissance d'un nouveau-né ou à un très jeune âge, le prochain portera ces scarifications après des rituels pour l'empêcher de repartir aussi. ***Abaja Abikou*** veut dire en langue yoruba : « Scarification des Mort-nés »

Figure 6: Abaja Abikou



Scarification : *Abaja Abikou* sur le portrait d'un vieillard réalisé par **Espoir OLOUKOU**,
année 2022

- ***Affari Kola***

Au sens étymologique, ***Affari Kola*** vient de « ***Affari*** » qui veut dire : « tête rasée » et de « ***okola*** » qui signifie : « personne scarifiée ». ***Affari Kola*** veut donc dire : « personne scarifiée ayant la tête rasée ». Cette appellation a été désignée pour cette figure de scarification non pas parce que ses porteurs ont la tête rasée mais parce qu'elle nécessite que les cheveux du porteur soient rasés avant de se faire scarifier. Elle est représentée sur chaque joue par quatre longues balafres verticales et parallèles qui s'étendent de la tempe vers la joue. C'est une figure de scarification propres aux yoruba d'Oyo au Nigéria ayant migré vers Adja-Ouèrè et un peu partout au Bénin.

Figure 7: Affari kola



Scarification : *Affari kola* Portée par Caleb ADELEKE,

Montage Photo, année 2022

Plusieurs autres figures de scarifications sont peu fréquentes à Adja-Ouèrè. Il s'agit entre autres de :

- ***Olipélé*** : communément appelée 3x3, elle est représentée par trois balafres verticales et parallèles posées sur chaque joue et sur le front.

Figure 8: Olipélé



Scarification : *Olipélé* Portée par Espoir OLOUKOU,

Montage photo, année 2022

- **Orè mèta** : « **Orè mèta** » veut dire : « trois amis ». Très fine, elle est représentée par trois rangées verticales de quatre points disposés sur chaque joue. Elle peut également être posée sur le bras ou le torse. Cette figure se fait avec un assemblage de trois aiguilles de couture liées entre elles, d'où son nom.

Figure 9: Orè mèta



Scarification : Orè mèta

Crédit photo : Portrait réalisé par Espoir OLOUKOU, année 2022

Anti Olila : semblable à celle de **Abikou**, cette figure de scarification est représentée l'une sur la joue gauche et l'autre sur la joue droite par des balafres semblables aux crochets inversés. « **Anti olila** » signifie en langue yoruba : « La tante aux traits ».

Figure 10: Anti Olila



Scarification : *Anti Olila* portée par une riveraine à Adja-Ouèrè,

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

- **Abaja Ichakpa** : cette figure de scarification est représentée par quatre longues balafres horizontales et parallèles. Elles sont posées sur chaque joue.

Figure 11: Abaja Ichakpa



Source : <https://www.facebook.com/81257205757985/posts/pfbid0ZWXXc6qfNvLcPTE4N9t4N59mfTaVxC3nxjmxW262T3zKur6SDEwRxcxZXr4sgoSfl/?app=fbl>

- **Adjé éko** : Composée de « Adjé » qui veut dire en langue yoruba « richesse » et de « éko » qui veut dire « ville » pour faire allusion au Nigéria, cette scarification est d'origine nigériane. Elle s'est développée avec le temps dans la commune d'Adja-Ouèrè en tant que scarification décorative et n'est liée à aucun rite ni famille à Adja-Ouèrè. Elle est représentée par une balafre horizontale peu fine et est posée sur chaque joue.

Figure 12: Adjé éko



- **Scarification** : *Adjé éko* portée par un riverain à Adja-Ouèrè,

- **Crédit photo** : Caleb ADELEKE, année 2022

- **Les figures de scarifications Holis** : chez les Holis, il existe plusieurs types de figures. Elles sont pour la plupart des mélanges de plusieurs figures différentes et peuvent être posées un peu partout sur le corps et sur le visage. Les scarifications holis à Adja-Ouèrè sont pour la plupart des scarifications décoratives, surtout dans la gente féminine. Les femmes se scarifiaient le visage, le corps, pour se rendre belle et attirer l'attention des hommes.

Figure 13: Exemple de scarification des Holis (Abaja Abadan Oju olokpé)



Scarification : *Abaja Abadan oju olokpé* portée par une riveraine à Adja-Ouèrè,

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

II.2. La notion de portrait en Arts plastiques

Généralement, le portrait est une représentation, une interprétation et transcription qui consiste à rendre l'apparence extérieure d'une personne, quel que soit le degré de réalisme.

Selon le dictionnaire Le Robert, le portrait est la représentation (d'une personne réelle, spécialement de son visage) par le dessin, la peinture, la gravure. Le dictionnaire Larousse, le définit comme la représentation de quelqu'un par le dessin, la peinture, la photographie, etc.

Tzvetan Todorov, critique littéraire et historien des idées suggère la définition suivante du portrait : « *une image représentant un ou plusieurs êtres humains qui ont réellement existé, peinte de manière à transparaître leurs traits individuels* ».

En littérature, Le terme « portrait » fait référence à la pratique picturale du même nom et son équivalent littéraire repose sur le même principe. Il s'agit de décrire une personne, bien souvent avec un point de vue subjectif qui est celui de l'auteur ou du narrateur. Autrement, Le portrait est une forme particulière de la description, qui permet à l'écrivain de montrer le personnage représenté. Ce type de description est souvent associé à une pause narrative et le portrait offre en fait une image d'un personnage pris à un moment précis. Elles sont différentes selon les buts du romancier.

Dans la peinture : Si l'on reprend la définition d'**Etienne Souriau** (1999), dans son « *Vocabulaire d'Esthétique* », le mot « *portrait se dit pour une œuvre en deux dimensions, peinture ou dessin* », « *Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de la physionomie, (...)* ». Le portrait cherche à représenter l'apparence extérieure d'une personne mais aussi son caractère, les sentiments qui l'agitent, sa vie intérieure. Cette représentation est une proposition parmi d'autres et elle est donc nécessairement une interprétation. C'est la description que l'on fait d'une personne.

Dans l'Antiquité, l'art du portrait était l'art du souvenir, afin de ne pas oublier les personnes défuntées et de célébrer les hauts personnages ou les dieux. C'est le cas dans l'Égypte Antique, où les artisans peignaient les pharaons sur les sarcophages.

Le fait que le modèle soit une personne réelle ou quelqu'un de fictif n'a aucune importance pour les procédés employés par l'art pour le faire connaître ; mais il en a pour le travail demandé à l'artiste. Le portrait d'une personne réelle demande à l'artiste d'être observateur et même psychologue pour pénétrer la personnalité du modèle. Le portrait d'une personne fictive lui demande une imagination très précise et complète ; et bien souvent les portraits fictifs prennent appui sur l'observation de modèles réels. Le portrait a trois principales fonctions : immortaliser le modèle, le célébrer ou le caricaturer (fonction sociale) ou explorer et inventer de nouvelles techniques.

Il faut également faire une place à part à l'autoportrait où l'artiste se représente lui-même. Il présente l'avantage pratique qu'on a toujours son modèle sous la main et qu'on ne dépend pas ainsi des autres ; il a l'inconvénient pratique qu'à se voir dans un miroir on a de soi une image inversée ; il a la difficulté psychique qu'on y est trop directement intéressé pour se voir facilement de manière impartiale. L'autoportrait, surtout quand il est fréquent chez un artiste, est un témoignage du genre d'intérêt qu'on se porte à soi-même. Mais qu'on fasse son propre portrait ou celui d'un autre, le portrait marque toujours qu'on attribue une importance à l'identité personnelle.

- **Les différents types de portrait**

Il existe différents types de portraits : en pied (la personne en entier), en buste (jusqu'à la taille), portrait individuel ou de groupe. La personne est présentée soit assise, de dos, de face, de profil ou de trois-quarts. Un portrait peut-être : une photographie, un tableau, un texte (le portrait d'un personnage historique, d'un héros de roman ou de conte), un film.

- **Le portrait en pied**

Figure 14: Portrait en pied de Louis XV



Source : <https://histoire-image.org/etudes/portrait-pied-louis-xv>

- **Le portrait en buste**

Figure 15: Louise Elisabeth VIGEE LE BRUN (Paris 1755-1842). Portrait de femme en buste.



Source :

<https://www.facebook.com/100007030153241/posts/3491890601055244/?mibextid=QyDEvNoB73lyOOK6>

- **Le Portrait peint** : c'est une forme courante en art visuel. Il se pratique avec l'acrylique, l'aquarelle, la gouache, la peinture à huile sur des supports comme la toile, le bois.

Figure 16: La Joconde, portrait de Mona Lisa



Source : <https://www.beauxarts.com/grand-format/pourquoi-la-joconde-est-elle-aussi-celebre/#:~:text=Sa%20provenance%20est%20royale.&text=Entr%C3%A9e%20dans%20les%2>

- **Le portrait silhouette** : est une forme de portrait réalisé sur du papier noir représentant une ombre chinoise.

Figure 17: Portrait silhouette



Source :

<https://www.facebook.com/1451575189/posts/10227774496935176/?mibextid=QyDEvNoB73lyOOK6>

- **Le portrait dessiné :** Tout comme la peinture, c'est une forme de portrait très courante. Elle se pratique avec des matériaux comme le crayon, le fusain, le stylo, le pastel

Figure 18: Portrait au crayon de Mr Bean



Source : Portrait de Mr Bean, réalisé par Espoir OLOUKOU en 2021

- **Le portrait photographié** : C'est une nouvelle forme de peinture apparue au XXe siècle. Il est considéré comme une forme d'art avec pour médium un appareil photo.

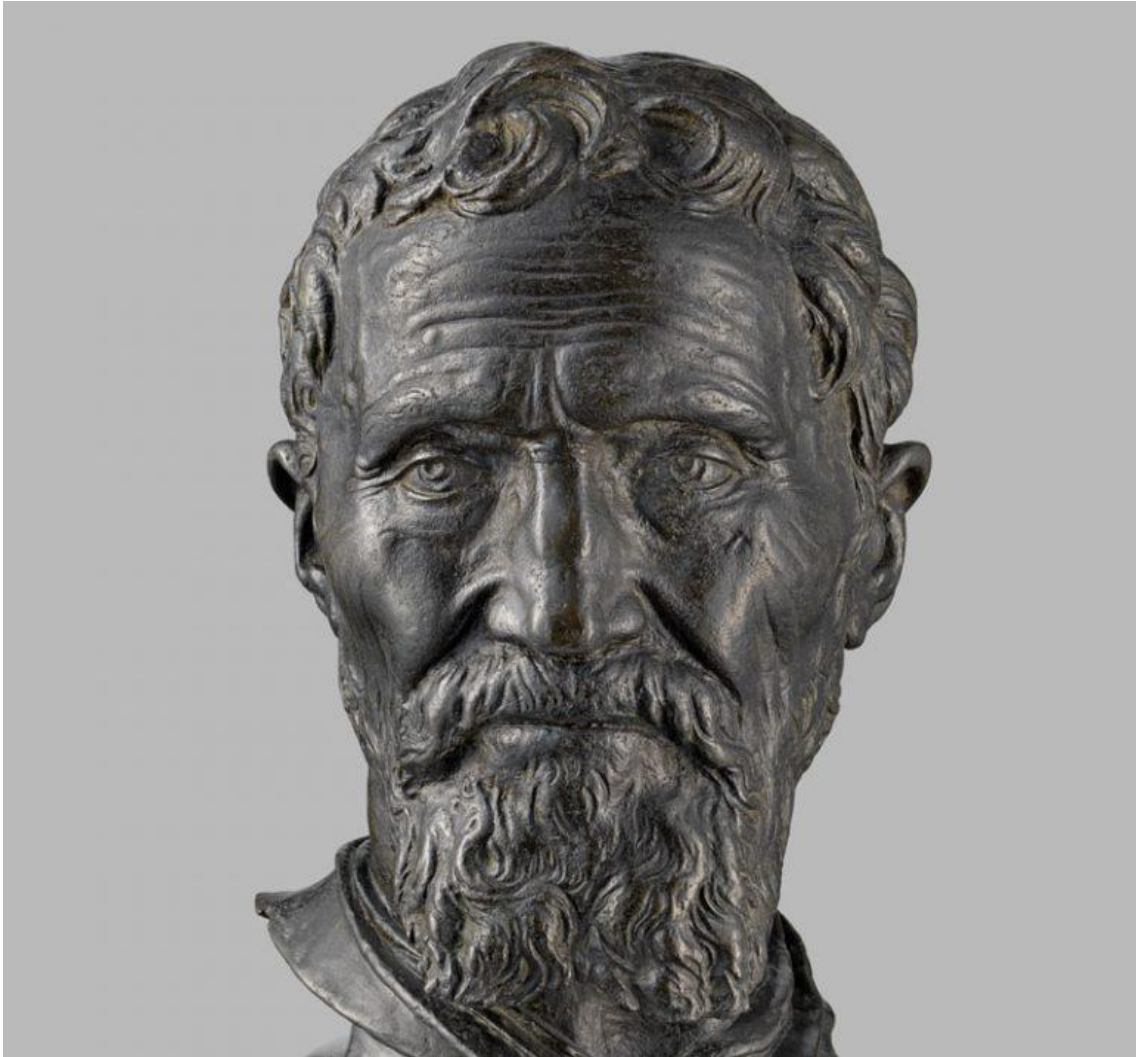
Figure 19: Portrait enfant



Source : <https://www.comment-apprendre-la-photo.fr/qu-est-ce-qu-une-photo-de-portrait/>

- **Le portrait sculpté** : il consiste à représenter une personne par les techniques de soustraction, d'addition, de modelage. Il peut être en bois, en pierre, en marbre, en argile ou en métal.

Figure 20: Buste de Michel Ange



Source : <https://www.stamptoscana.it/galleria-dellacademia-i-9-volti-di-michelangelo-di-daniele-da-volterra/>

- **Le portrait gravé :** c'est un portrait fait sur du bois, du verre, ou même un miroir.

Figure 21: portrait gravé sur du bois



Source :

<https://www.facebook.com/100063630224171/posts/492770476187289/?mibextid=QyDEvNoB73lyOOK6>

III. Cadre institutionnel : présentation de l'Atelier de l'Artiste plasticien Verckys AHOGNIMETCHE

III.1. Historique, objectifs et missions de la structure de stage

L'atelier de l'artiste plasticien Verckys AHOGNIMETCHE se situe au 4^{ème} étage de son appartement dans le quartier AYELAWAJE, AKPAKPA Cotonou en face de la pharmacie Adetonan. Elle existait depuis 2016, date de professionnalisation de l'artiste dans les arts plastiques et la création contemporaine. L'atelier de l'artiste se veut être un centre de production artistique de renom. L'une des missions de l'atelier est d'être le vecteur d'un Bénin triomphant, d'un Bénin rayonnant dans la culture africaine et en proie à la mondialisation et à la globalisation pour que la culture africaine, notre culture, ne se voit pas emportée par les vagues dans les nuées de la mondialisation. L'autre consiste à donner à l'Afrique la place qui lui revient pour que ses valeurs dans le domaine de l'art et autres ne puisse pas disparaître car elle risque de ne plus avoir sa place dans le tumulte de la mondialisation et de la globalisation. Aussi, l'atelier est majoritairement en collaboration avec les jeunes artistes à travers le partage de connaissance et éveiller leur conscience.

III.2. Les apports spécifiques du lieu de stage pour la réalisation du projet

Le stage que nous avons effectué pendant 3 mois, du 01/12/2022 au 01/03/2023 aux côtés de l'artiste Verckys AHOGNIMETCHE nous a permis d'approfondir nos connaissances en peinture mais aussi et surtout de toucher à la matière qu'est la peinture acrylique, afin d'acquérir plus d'expériences. Au cours de ce stage, nous avons appris les démarches méthodologiques qui sont de mise lors de la création d'un tableau abordant une thématique bien définie ainsi que la manière d'exploiter une toile pour réaliser une œuvre d'art peu importe la dimension. Ce stage qui est un début d'insertion dans le monde professionnel nous a été bénéfique dans tous les sens du thème. Nous avons eu l'immense occasion de travailler non seulement dans l'atelier de M. Verckys mais aussi des descentes sur le terrain qui nous ont permis de toucher à autre matière : le ciment, la pierre. A cet effet, nous avons eu à travailler sur le projet urbain Ecllosion à Porto-Novo précisément à Abessan-Honto. Cela nous a permis d'expérimenter une autre discipline qu'est le bas-relief (modelage) qui est une sculpture adhérent à un fond, sur lequel elle se détache avec une faible saillie.

En outre, le maître de stage nous a permis à travers ce stage riche en connaissances artistiques d'en apprendre plus sur ce qu'est la technique du portrait. Nous nous sommes vite immergés et fort de son expérience, le maître nous a donc accompagnés et a supervisé nos réalisations.

IV. Approche méthodologique

Pour mieux nous approprier le thème, nous avons établi un plan de recherche.

IV.1. Les entretiens

Nous avons passé sept jours à Adja-Ouèrè où nous avons eu des entretiens avec les scarificateurs. Ils nous ont parlé de leurs différentes démarches pour une scarification, les différents outils et pigments dont ils font usage.

IV.2. Les outils bibliographiques

Toujours dans le but d'approfondir nos recherches, nous avons consulté des documents tels que : le petit Larousse illustré, le dictionnaire universel, à la bibliothèque Bénin Excellence de Zogbadjè. Nous avons également consulté des articles open edition, et quelques publications notamment de l'historien Félix IROKO et d'autres articles qui traitent de la scarification.

CHAPITRE 2 : LA SCARIFICATION A ADJA-OUERE

V. TRAITEMENT ET ANALYSE DES INFORMATIONS RECUEILLIES

V.1. Les entretiens

Dans le but d'enrichir nos recherches et d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la scarification, nous nous sommes rendus sur le terrain et avons eu des entretiens, des discussions avec les artisans pratiquant la scarification. Chacun de ses entretiens avec les différents scarificateurs rencontrés nous a permis de découvrir les différentes techniques, les matériels et matériaux utilisés pour la scarification, comment chacun de ces scarificateurs s'y prend pour pouvoir exercer à bien cet art.

Entretien 1 (01 novembre 2022.)

11 : 20 à 12 : 00 à Obèkè

Nous nous sommes rendus dans un village à Adja-Ouèrè, celui de Obèkè. Nous avons eu l'honneur de rencontrer deux artisans scarificateurs. Au cours de notre discussion avec eux, nous avons pu retenir ce qui suit : « les scarifications à l'origine étaient faites dans le but de reconnaître les groupes ethniques. Chaque famille avait sa scarification propre à elle. Par le passé, pour se scarifier, le scarificateur se servait d'un couteau propre à la scarification appelé **Obè ikola**. Ce couteau était forgé chez le forgeron et avait une forme unique. La lame du couteau était sur la partie supérieure en fer juste après le manche. Pour se faire scarifier, l'intéressé se couche sur le dos, visage face au ciel et le scarificateur utilise la partie tranchante du couteau pour faire les incisions. Le scarificateur doit faire tous les traits en un temps, ligne après ligne et dans un laps de temps. Cela empêche le sang de beaucoup couler. Pour éviter de perdre beaucoup de sang, il se sert des feuilles vertes triturées qu'il applique sur les parties incisées. Pour rendre la scarification plus visible, le scarificateur applique des cendres noires issues de la fumée d'une lanterne ou d'un lampion dans la plaie. Ces cendres noires étaient obtenues à l'époque en mettant un couvercle au-dessus du lampion pour permettre à la fumée de s'y rassembler pour être prise plus simplement. En ce qui concerne la

lanterne, la fumée provenant de la combustion de la mèche se collait à son sommet. Le scarificateur devrait passer ces cendres noires au quotidien dans les cicatrices pour permettre à la scarification d'avoir une couleur différente de celle du visage. Il n'y a pas une méthode standard pour les scarifications. Chaque scarificateur a sa méthode pour aboutir à un résultat unique et réussi. »

Quand, au cours d'un processus de scarification on remarque que le sang coule beaucoup, le scarificateur était dans l'obligation de réduire certains traits de la scarification ce qui fait que sur un visage, à titre d'exemple, au lieu de quatre traits à certains niveaux, on pouvait retrouver trois.

Entretien 2 (2 novembre 2022)

10 : 02 - 10 : 52 à Afacha, Adja-Ouèrè.

Dans une époque où la pratique de la scarification est considérée comme barbare, rétrograde et où les interrogations et les moqueries pullulent encore sur le visage de ceux qui les portent, où la religion est considérée comme une ultime absolution et rejetant toutes pratiques liées au culte indigène et des cultures Africaines, dans tout ce brouhaha, on peut découvrir fort heureusement que certains peuples arrivent à concilier les deux, tant les pratiques ancestrales que religieuses. C'est le constat à Adja-Ouèrè où nous remarquons qu'au sein même de la religion dite christianisme céleste, on peut constater que des femmes exercent le métier de scarification dans un but totalement thérapeutique. Lorsqu'il arrivait que des enfants soient atteints de certains maux, les parents savent qu'ils peuvent recourir à ces femmes pour pouvoir les guérir. On ne pourra pas dire qu'il y a des versets dans la sainte parole de Dieu qui approuve la scarification au point d'être exercée dans les églises. On peut toutefois dire que dans un but de conciliation et d'harmonisation, on observe des changements qui aujourd'hui, ne font plus d'encre sur des pages. C'est le cas de Madame Latoïra Fatoshan, femme scarificatrice à Adja-Ouèrè. Nous l'avons rencontrée à son domicile et au cours de notre discussion, elle nous a révélé qu'elle a fait à ses enfants et aussi à ses petits-enfants les scarifications. Elle est spécialisée dans la réalisation des scarifications appelées Ogou kan.

Elle utilise la lame comme outil de travail pour réaliser les Scarifications. Chaque fois qu'un enfant naissait dans la maison, elle était en mesure de le scarifier. Les Scarifications qu'elle fait sont souvent d'origine familiale paternelle. Elle est christianiste céleste. Elle n'a pas appris le travail ni hérité de sa famille comme c'est souvent le cas. Elle en est arrivée là puisque dans sa religion, le christianisme céleste, quand un enfant avait la fièvre, il y avait une dame qui scarifiait les enfants dans l'église. Quand cette dernière a pris de l'âge, elle lui a laissé sa place pour qu'à son tour, quand un enfant avait la fièvre, qu'elle puisse le scarifier. Elle est donc autodidacte. Toutefois, elle nous révèle qu'elle avait l'aptitude du métier en elle. Elle scarifiait que les enfants qui avait le corps chaud et venaient sous couvert de leurs parents et aussi ceux qui venait de leur plein gré.

Elle a aussi révélé qu'il y a des scarifications faites avec des aiguilles de couture. On attachait 3 aiguilles ensemble pour faire d'autres Scarification. En ce qui concerne les matériaux de traitement, elle se servait de la cendre noire qui provient de la fumée des lampions mais elle surtout, vu qu'elle est dans une église céleste, elle se servait de la fumée noire qui provient des bougies présentes sur l'autel. Elle fait les scarifications très tôt le matin pour éviter l'écoulement de sang de l'intéressé.

Entretien 3 (2 novembre 2022)

11 : 39 - 12 : 58

Nous avons été à la rencontre d'un forgeron et scarificateur. Mr. OGOUTOCHI Romain. Il nous a donné des informations sur le couteau utilisé à l'époque avant l'avènement de la lame. En général, ce type de couteau ressemble à celui utilisé par ceux qui vont à la récolte du **èmon** (vin de palme). La seule différence est qu'il est plus gros par rapport à celui utilisé par les récolteurs de vin de palme. C'est un couteau très tranchant, plus tranchant que la lame qu'on utilise de nos jours. Ce couteau était bien aiguisé par le forgeron. C'était un travail qui requiert beaucoup d'ardeur et de bravoure. Une fois fait, le couteau était prêt à l'usage qui lui était réservé : faire des scarifications. Lorsque la lame du couteau n'est plus tranchante, on amène le couteau chez le forgeron qui de nouveau s'appliquait à l'aiguiser. Concernant la

scarification dite Okédégué, il a dit ce qui suit : « Les Scarifications de la famille Okédégué ne peuvent être réalisées avec une lame. La façon dont on utilise le couteau pour avoir cette scarification, la lame ne pourrait le faire au risque de pénétrer la chair et de créer une grande déchirure de cette dernière. » Forgeron de profession, il a hérité la pratique de la scarification de sa mère dont nous avons eu à parler un peu plus haut, Madame Latoïra Fatoshan.

Entretien 4 (3 Novembre 2022)

16 : 00 - 17 : 02

M. MONFOLOROUNTCHO Joseph, scarificateur à Adja-Ouèrè

La scarification se fait avec des outils comme la lame. Pour le faire, il faut attendre un moment de la journée où on évite l'écoulement de sang, généralement tôt dans la matinée avant que le soleil ne pointe à l'horizon. Les Scarifications se font pour diverses raisons : soit pour l'appartenance à une famille, ou lorsqu'un enfant a beaucoup de problème ; c'est à dire qui fait des cauchemars ou pleure au cours de son sommeil ou aussi lorsque ce dernier naissait après la mort d'un autre enfant. Cet enfant devient Abikou. On considère que l'enfant qui est mort a été chassé par un esprit. Pour arrêter que le second également subisse le même sort, on lui scarifiait le visage d'après ce que disent les anciens. Les Scarifications sont presque partout d'après ses dires et étaient propres à chaque famille. Le scarificateur pouvait réaliser n'importe quelle Scarification à la demande de l'intéressé. Il a hérité ce travail de son père. Pour cicatriser la plaie, il se sert des feuilles des plantes vertes qu'il triturerait et appliquait sur la plaie. Pour que la scarification puisse bien disparaître sur le visage, il raclait le derrière des marmites pour en prélever les restes de fumée noire qui proviennent du combustible utilisé. Une fois la plaie cicatrisée, la marque est indélébile et c'est rare de voir une Scarification mal faite. 1 mois après sa naissance, un enfant peut déjà être scarifié et au fur et à mesure qu'il grandit, la familiarisation était faite. C'est difficile de le faire à une personne qui a déjà passé l'adolescence et pire, un adulte. Dans ce cas, ça devient gênant et la personne ne pouvait sortir de chez lui qu'après cicatrisation. C'est pour cette raison qu'il est recommandé de le faire dès le bas âge. Lorsqu'une personne venait se scarifier, peu importe la partie du corps, il venait avec un modèle désiré au cas où ce n'était pas à la connaissance du scarificateur. C'était par exemple le cas lorsque certaines femmes et hommes venaient chez le scarificateur et se

tatouaient le nom de leur conjoint sur le bras ou le dessin d'un animal. En plus, chez les holis, les femmes se scarifiaient le ventre dans l'unique but de rehausser leur beauté et attirer les hommes. Ce type de scarification est propre aux femmes dans la culture holi.

V.2. Analyse des informations recueillies

Tout comme un artiste, les scarificateurs d'Adja-Ouèrè possèdent de différentes techniques pour obtenir une scarification. Tout scarificateur se doit de produire un travail esthétique et sans erreur. Ils utilisent plusieurs et différents outils pour réaliser leur incision puis les traitent de mille et une manières pour obtenir une parfaite cicatrisation et aussi satisfaire le porteur.

A Adja-Ouèrè, les scarificateurs utilisaient un petit couteau courbé qu'ils faisaient aiguiser chez le forgeron chaque fois qu'ils voulaient scarifier un individu. La lame peu épaisse leur permettait de réaliser des figures longues et épaisses comme : ***Abaja Okédégué, Affari Kola, Abaja Ichakpa*** et bien d'autres. La finesse et la précision des balafres dépendaient de la disposition du couteau, de l'adresse du scarificateur et de la pression qu'il portait sur le couteau. Cette maîtrise de l'outil leur permettait de réaliser les figures fines ou courbées telles que : ***Adjé éko, Abaja Abikou, Ogou kan.***

Aujourd'hui, l'avènement des lames très fines a fait des scarificateurs des artistes polyvalents capables de manipuler plusieurs outils pour un résultat parfait. Ce qui remplace petitement le ***Obè ikola*** (couteau de scarification). La figure de scarification ***Orè mèta*** est faite avec un outil spécial. Les scarificateurs assemblaient trois grandes aiguilles de couture qu'ils rattachaient pour transpercer la peau avant de la cicatriser. Ce qui permet d'obtenir des scarifications très fines et sous forme de points.

Les scarificateurs, pour foncer et obtenir un résultat esthétique, utilisaient des pigments noirs ou foncer. La pression de la main lors du pansement déterminait également l'épaisseur des scarifications. Certains pour obtenir le pigment grattaient la marmite afin d'obtenir une poudre noire que la fumée aura laissé lors d'une cuisson. D'autres pour obtenir cette poudre grattaient le bout d'un lampion, d'autres utilisent du liquide qu'ils obtiennent en brulant un bois humide. Tous ces pigments leur permettaient d'obtenir un résultat agréable à la vue.

Il faut également noter que les scarificateurs sont dépositaires des connaissances liées à l'histoire de chaque type de scarifications et maîtrisent chacune des figures qui leur sont liées. Aussi, ils ont la capacité de reproduire les traits souhaités par l'individu soit par une description, soit par un modèle.

Figure 22: Le couteau de scarification



Crédit Photo : Adja-Ouèrè, Espoir OLOUKOU, année 2022

Figure 23: Le couteau de scarification (autre forme)



Crédit Photo : Adja-Ouèrè, Espoir OLOUKOU, année 2022

Figure 24: Lampion



Crédit Photo : Adja-Ouèrè, Espoir OLOUKOU, année 2022

VI. Mise en relation et justification des hypothèses

Après analyse des différentes informations recueillies lors des entretiens, nous pouvons déduire que les scarificateurs à Adja-Ouèrè ont une démarche artistique et que les scarifications qu'ils font sont des œuvres d'art.

Tableau 1: Comparaison du scarificateur à l'Artiste peintre

Caractéristiques Artistes	Outils	Matériaux	Supports	Démarche artistique
Peintre	Pinceaux, brosses, couteaux.	Acrylique, aquarelle, gouache, pigments.	Toile, papier, mur, bois	Croquis, aplats, ombres et lumière, finitions
Scarificateur	Couteau, lame, aiguilles.	Poudre noire, Cendres noires, chlorophylle	L'homme (Visage, membres, corps)	Tracé par incision, traitement ou pansement, cicatrisation

D'après le tableau 1 ci-dessus, tout comme l'artiste peintre, le scarificateur utilise des outils propres à son travail. Pour réussir sa tâche, il fait usage de divers matériaux et a également sa propre démarche artistique. Comme tout artiste, le scarificateur travaille sur un support : Le peintre travaille sur la toile, le bois etc. ; le sculpteur taille la pierre, le bois ou le métal ; le scarificateur quant à lui travaille sur l'homme, ce qui fait d'ailleurs de son travail une œuvre d'art, vu son adresse, son courage, son audace et sa connaissance en pharmacopée.

Les scarificateurs ne réalisent pas que des scarifications claniques ou rituelles. Ils démontrent également leur talent d'artiste à travers les scarifications décoratives. Le scarificateur généralement suit les instructions de l'individu désirant se faire scarifier pour rendre beau son corps. Selon les dires des scarificateurs que nous avons rencontrés, l'individu peut choisir de se faire scarifier une fleur, des animaux ou même écrire leur nom ou celui de leur conjoint ou d'un proche sur le corps. Les scarifications varient également en fonction de la partie du corps et sont composées de plusieurs figures différentes. En revanche, les scarificateurs sont également libres d'exprimer leur créativité selon la volonté de l'individu.

Quelques figures de scarifications décoratives

Figure 25: Scarification décorative (sur le bras)



Source : Scarification décorative sur le bras d'une riveraine à Adja-Ouère

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

Figure 26: scarification décorative (sur le corps)



Source : Scarification décorative sur le ventre d'une riveraine à Adja-Ouère

Crédit photo : Caleb ADELEKE, année 2022

Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons dire que nos deux hypothèses formulées que sont :

Hypothèse n°1 : les scarifications raciales à Adja-Ouère sont des œuvres d'art.

Hypothèse N°2 : les scarificateurs d'Adja-Ouère ont une démarche artistique.

Sont vérifiées.

CHAPITRE 3 : LE CORPS SCARIFIÉ EN TANT QU'ŒUVRE D'ART

VII. Présentation du projet artistique

VII.1. Introduction

Notre projet artistique porte sur les scarifications à Adja-Ouère en tant qu'œuvre d'art. Nous nous sommes inspirés des informations recueillies et de notre vision artistique pour représenter ces scarifications.

Plusieurs recherches ont été effectuées sur les scarifications au Bénin. Cependant, ces recherches ne semblent pas aborder l'aspect esthétique des scarifications dans certaines localités du Bénin notamment la commune d'Adja-Ouère. Nous, en tant qu'artistes plasticiens, nous nous sommes intéressés à cette localité afin de présenter les scarifications non pas seulement comme une pratique culturelle (carte d'identité) mais aussi comme une œuvre d'art. A cet effet, nous avons décidé de représenter dix scarifications propres aux peuples d'Adja-Ouère. Une entreprise qui permettra d'ouvrir la voie à de nouvelles perspectives de recherche et de réalisations artistiques sur les différentes scarifications à travers le Bénin.

VII.2. Description du type de projet

Notre projet a pour thème : « *Les scarifications en tant qu'œuvre d'art* ». Il vise à conserver la pratique de la scarification, en voie d'extinction, à travers des œuvres picturales, afin de laisser aux générations futures quelques traces de cet art dont nos ancêtres furent les détenteurs. Il vise également à montrer l'aspect esthétique des scarifications et à mettre une lumière sur le travail des scarificateurs. A cet effet, nous nous sommes servis de la peinture acrylique comme matériau pour peindre dans de divers styles : portrait lisse et portrait granulé des personnes scarifiées à l'aide de la brosse et du couteau. Nous avons produit dix œuvres, de dimensions 100 cm x 100 cm par toile. Notre projet est donc une exposition thématique d'œuvres picturales.

VIII. Présentation des œuvres et démarche artistique

VIII.1. Démarche artistique

L'étude que nous avons effectuée plus haut nous a permis d'avoir des informations qui nous ont guidés dans la réalisation de notre projet artistique. Nous nous sommes intéressés aux scarifications, précisément à l'esthétique qu'elles donnent au visage, au corps humain. Dans le but de valoriser ses scarifications, nous avons réalisé des portraits de visages scarifiés dans deux styles différents : la peinture à la brosse et la peinture aux couteaux ; les rendant vivantes et réalistes.

Nos yeux d'artiste nous ont permis de voir les scarifications pas seulement en tant que signe identitaire mais surtout en tant qu'œuvre d'art. Les scarifications faisant aujourd'hui l'objet de moqueries et traitées de barbares disparaissent, déchirant une page très importante de notre identité culturelle et effaçant par la même occasion l'existence de cet art au Bénin. Notre projet consiste donc à conserver cet art en laissant ses traces par le biais d'œuvres picturales. Grâce à quelques images de personnes scarifiées prises au cours de notre séjour à Adja-Ouèrè et des descriptions faites par les scarificateurs pour les scarifications qu'on ne trouve plus. Nous avons peint dix (10) portraits de visages portant des scarifications qu'on retrouve dans la commune d'Adja-Ouèrè.

Pour aboutir au résultat final, nous avons adopté une démarche qui consiste à travailler par étape afin d'être précis sur nos réalisations.

- L'Etape de croquis

C'est un dessin au crayon de ce que l'on veut faire. Il permet d'avoir une idée brève du résultat final. C'est la charpente de l'œuvre.



Images 1: Esquisses au crayon

- L'étape de renforcement du croquis

A ce niveau, on retrace les contours du croquis avec de la peinture. Il permet de renforcer le croquis pour ne pas perdre les valeurs au moment de la pose des aplats.



Images 2: Renforcement du croquis

- L'étape des aplats

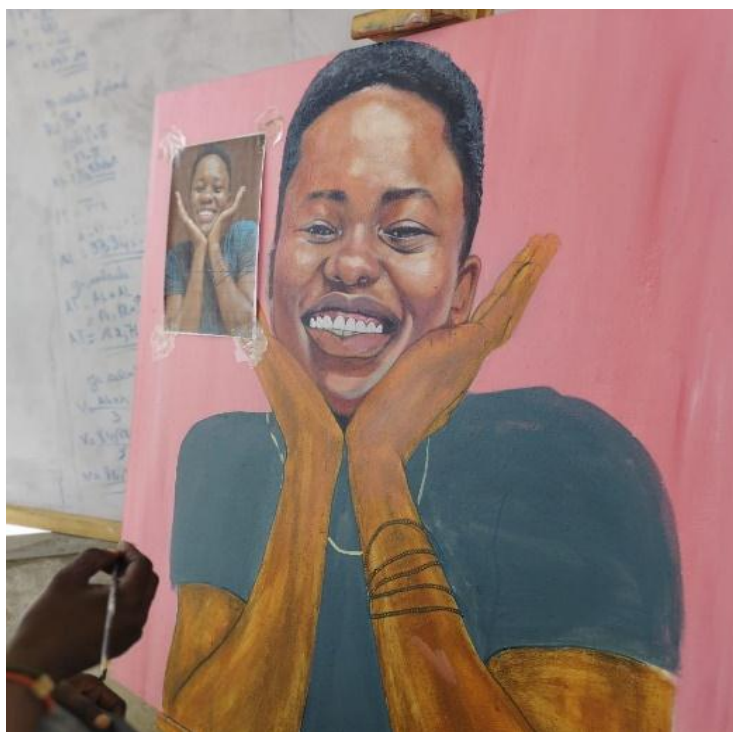
Elle consiste à poser les couleurs à leurs endroits respectifs. Les aplats permettent de poser un fond de teint au personnage et d'effacer les lacunes.



Images 3: Pose des aplats au couteau

- L'étape de la finition

C'est le niveau ultime dans la réalisation d'une œuvre picturale. Elle consiste à poser des couches d'ombres et lumières, de tons et à ajuster les détails avec finesse et précision pour rendre réaliste le portrait. Elle donne du volume au personnage et permet de le décoller de son fond.



Images 4: La finition

IX. Présentation des œuvres réalisées

Œuvre 1



Espoir OLOUKOU, *Abaja Okédégué* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Cette œuvre peinte au couteau met en valeur la scarification Abaja Okédégué. Cette scarification porte le nom Okédégué car elle est destinée aux membres de ladite lignée.

Œuvre 2



Espoir OLOUKOU, *Affari kola* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : toujours au couteau, cette œuvre met une lumière sur la scarification Affari kola qui est une scarification importée mais très rapidement adaptée par les habitants d'adja-Ouèrè. Elle est imposante de par sa taille, son épaisseur. On retrouve également le même type de scarification dans le Nord-Bénin.

Œuvre 3



Espoir OLOUKOU, *Abaja Abadan oju olokpé* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Digne représentation de l'une des nombreuses scarifications Holis, ce tableau peint également au couteau met une lumière sur la scarification Abaja Abadan oju olokpé, scarification des Holis qui habitent également à Adja-Ouèrè.

Œuvre 4



Espoir OLOUKOU, *Abaja Abikou* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Inspiré du style Van Gogh, ce tableau met en lumière la scarification Abaja Abikou. L'une des scarifications destinées aux enfants d'une famille ayant connu assez de décès infantile ou de maladies.

Œuvre 5



Espoir OLOUKOU, *Olipélé* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Ce tableau est un autoportrait monochrome. Elle présente la scarification olipélé communément appelée 3 X 3. C'est une scarification décorative.

Œuvre 6



Caleb ADELEKE, *Orè mèta* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : peint à la brosse, cet tableau représente une ravissante femme portant la scarification orè mèta. Cette scarification décorative dont le but est de refléter la beauté de son porteur.

Œuvre 7



Caleb ADELEKE, *Ogou kan* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Ogou kan. C'est le nom donné à cette brosse sur toile qui présente la scarification contre les maladies et la fièvre.

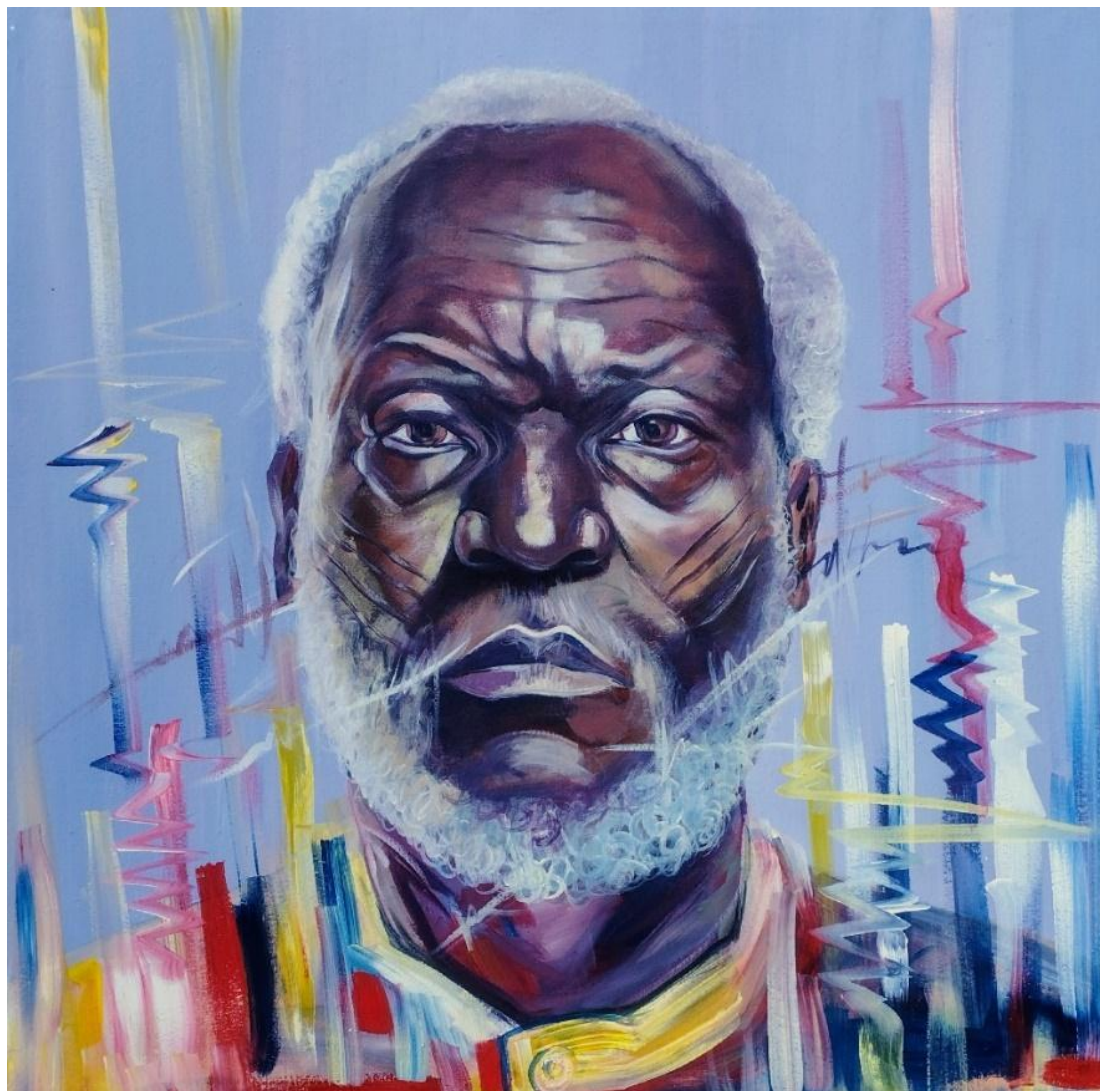
Œuvre 8



Caleb ADELEKE, *Adjé éko* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Egaleme^{nt} peint à la brosse, ce tableau représente Adjé éko, une scarification importée du Nigéria mais prise comme scarification décorative à Adja-Ouèrè.

Œuvre 9



Caleb ADELEKE, *Abaja Ichakpa* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : Impressionnante et imposante de par sa structure, *Abaja Ichakpa* est semblable à *Affari kola*. La seule différence est que *Abaja Ichakpa* est horizontale.

Œuvre 10



Caleb ADELEKE, *Anti Olila* (100 cm x 100 cm), Acrylique sur toile, 2023

Description : dans le même style que les quatre autres tableaux ci-haut, cette peinture met en lumière la scarification Anti Olila qui est purement décorative.

CONCLUSION

En abordant ce thème, nous nous sommes mis dans une démarche de découverte de traits propres à une culture, notamment les scarifications du peuple d'Adja-Ouèrè. Notre objectif en abordant ce thème était donc de faire valoir le côté artistique et créatif des scarificateurs, caractéristiques qui jusque-là n'eut été abordé par les précédentes recherches portant sur le même thème. Nous nous sommes attelés à la tâche en faisant des recherches pour pouvoir explorer de plus près le travail effectué par ces derniers.

Au cours de ces recherches, nous avons pu explorer et analyser les réalités culturelles d'Adja Ouèrè mais surtout de connaître la démarche artistique du travail des scarificateurs. Nous avons aussi découvert que bien des peuples au-delà des frontières africaines par le passé pratiquaient eux aussi la scarification. C'était le cas d'un peuple de la nouvelle Zélande appelé Maori. L'analyse de ces informations nous a permis de comprendre que, comme le ferait un artiste plasticien aguerri, le scarificateur en exécutant son art, suit un parcours bien défini, doit avoir une bonne maîtrise du métier, un grand courage et une utilisation parfaite des matériaux. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le visage ou le corps d'une personne scarifiée peut être considéré comme une œuvre d'art. À cet effet, nous avons pu produire des œuvres d'art contemporaines, des portraits symboliques de personnes scarifiées. Ces scarifications dont les portraits ont été faits sont celles propres aux groupes socio-culturels d'Adja Ouèrè.

Cette expérience nous a permis de sortir de notre zone de confort pour découvrir d'autres réalités. De plus, elle nous a permis d'acquérir de nouvelles et nombreuses connaissances dans le domaine du portrait et aussi la richesse culturelle et artistique qui existent parmi les peuples du Bénin.

Toutes les analyses faites nous ont finalement permis de renforcer notre projet et de porter un regard artistique sur la question de la scarification, comme matière pour la création artistique contemporaine, en créant des tableaux présentant ces scarifications. Toutefois, Nous nous sommes servis des descriptions données par les scarificateurs pour réaliser des figures. Sur la base des descriptions fournies par les scarificateurs, nous avons essayé de démontrer dans notre projet que les scarifications raciales peuvent être une source d'inspiration pour les artistes béninois et par conséquent renaître de leurs cendres à travers les œuvres d'art.

BIBLIOGRAPHIE

- INSAE, 2011, RGPH-4, *cahier des villages et quartiers de ville du département du plateau*, Cotonou, Bénin, p. 29.
- Iroko, Félix, 2001, *LE PRESIDENT MATHIEU KEREKOU*, Nouvelle édition du Bénin, p. 314.
- Larousse, 2019, *Le petit Larousse illustré*, Paris-France, Larousse, p. 2044.
- Larousse, 2020, *Dictionnaire Larousse*, Paris, Larousse, p. 2048.
- Le Robert, 2020, *Dictionnaire Le Robert*, Paris-France, Le Robert, p. 2144.
- Souriau, Etienne, 1999, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, France, PUF, p. 1415
- Spicer, Jake, 2017, *Dessiner la Figure Humaine en 15 minutes*, VIGOT, Paris, France, p. 128.
- Collectif, 2010, *Peindre et dessiner avec de nombreuses indications pour progresser pas à pas*, Joinville, France, GNV Rochet Elisabeth, p. 160.
- Coquet, Michèle, 2013, *A main levée. La scarification comme œuvre : l'esthétique du geste technique*, Musée du quai Branly Jacques Chirac, Paris, France, pp. 94-117.

WEBOGRAPHIE

- Adjovi, Laeila, 2014, Bénin, «les Scarifications perdurent », BBC Africa, Bénin.
URL : https://www.google.com/amp/s/www.bbc.com/afrique/region/2014/06/140617_reportage-leila.amp consulté le 26 Novembre 2022
- Ahomagnon, Perpétue, 2019, « Scarification en Afrique : une pratique ancestrale de plus en plus controversée », Kayamaga.
URL : <https://kayamaga.com/scarification-en-afrique-une-pratique-de-plus-en-plus-controversee/> consulté le 26 Novembre 2022
- Ajeje, Bot, 2021, « Définition scarification ». wikidia

URL : <https://fr.vikidia.org/wiki/scarification> consulté le 19 Décembre 2022

- Alexandre, Sacha, 2023, Louise Elisabeth *VIGEE LE BRUN (Paris 1755-1842)*. « Portrait de femme en buste », Facebook.

URL :

<https://www.facebook.com/100007030153241/posts/3491890601055244/?mibextid=QyDEvNoB73lyOOK6> consulté le 8 Mai 2023

- Bauwens, Malika, 2022, « Pourquoi « La Joconde » est-elle aussi célèbre ? » BeauxArts

URL : <https://www.beauxarts.com/grand-format/pourquoi-la-joconde-est-elle-aussi-celebre/#:~:text=Sa%20provenance%20est%20royale.&text=Entr%C3%A9e%20dans%20les%20collections%20royales,si%C3%A8cle%2C%20au%20ch%C3%A2teau%20de%20Versailles>, consulté le 19 Décembre 2022

- Benoit, Laurine, 2015, « la gravure sur verre – joli moyen de personnaliser vos articles », Archzine.

URL : <https://archzine.fr/maison/la-gravure-sur-verre-joli-moyen-de-personnaliser-vos-articles/> Consulté le 19 Décembre 2022

- Bourdin, Philippe, 2016, « Portrait en pied de Louis XV », Histoire-image.

URL : <https://histoire-image.org/etudes/portrait-pied-louis-xv> consulté le 19 Décembre 2022

- Castellet, Maé, 2018, « Les Tatouages Maoris notre dossier (1/2) », Le petit journal.

URL : <https://lepetitjournal.com/auckland/les-tatouages-maori-notre-dossier-special-12-230820> consulté le 30/11/2022

- Chiavistelli, Cecilia, 2022, « Galleria dell' Accademia, I 9 volti di Michelangelo di Daniele da volterra, Stamptoscana ».

URL : <https://www.stamptoscana.it/galleria-dellacademia-i-9-volti-di-michelangelo->

[di- danielle-da-volterra/](#) consulté le 19 Décembre 2022

- Dayo Amusa, 2022, «The scarifications», Facebook

URL : <https://www.facebook.com/81257205757985/posts/pfbid0ZWXXc6qfNvLcPTE4N9t4N59mfTaVxC3nxjmxW262T3zKur6SDEwRxcxZXR4sgoSfl/?app=fbl>

- Howie, Elizabeth, 2023, « Silhouette portrait of my mom as a child (c. 1950) », Facebook.

[https://www.facebook.com/1451575189/posts/1022URL :](https://www.facebook.com/1451575189/posts/1022URL : 7774496935176/?mibextid=QyDE_vNoB73lyOOK6)

[7774496935176/?mibextid=QyDE_vNoB73lyOOK6](https://www.facebook.com/1451575189/posts/1022URL : 7774496935176/?mibextid=QyDE_vNoB73lyOOK6) consulté le 8 Mai 2023

- Illiassou Ali, Ramatou, 2021, « La Scarification en Afrique noire, entre art et identité », Le Journal de l'ESMA n°6 ;

URL : <https://esmaparis1.com/2021/05/12/la-scarification-en-afrique-noire-entre-art-et-identite/#:~:text=En%20Afrique%2C%20elle%20a%20%C3%A9t%C3%A9,aux%20imp%C3%A9ratifs%20de%20la%20modernisation> consulté le 26/11/2022

- Patrick, 2021, « Qu'est-ce-qu'une photo de portrait ? » Comment Apprendre la photo. URL : <https://www.comment-apprendre-la-photo.fr/qu-est-ce-qu-une-photo-de-portrait/> consulté le 15 janvier 2023

- Les curiosités de Mat, 2022, Gravure, Sculpture et peinture, Facebook

URL:

<https://www.facebook.com/100063630224171/posts/492770476187289/?mibextid=QyDEvNoB73lyOOK6> consulté le 8 Mai 2023

- Maresca, S., Normand, P., 1994, « Les scarifications en Afrique Noire leurs aspects, leurs significations symboliques », Semantic scholar.

URL : <https://www.semanticscholar.org/paper/Les-scarifications-en-Afrique-Noire-leurs-aspects%2C-Maresca-Normand/b9f5cc852b24a2eb95781e6412a508e77a20e6b> consulté le 26/11/2022

LISTES DES ILLUSTRATIONS

I. CARTES

Carte 1: Carte du département du plateau	5
Carte 2: Carte de la commune d'Adja-Ouèrè.....	6

II. FIGURES

Figure 1: Processus de tatouages Maori.....	9
Figure 2: Tatouage Maori.....	9
Figure 3: Tatouage Maori.....	10
Figure 4: Abaja Okédégué.....	14
Figure 5: Ogou Kan.....	15
Figure 6: Abaja Abikou.....	16
Figure 7: Affari kola.....	17
Figure 8: Olipélé.....	18
Figure 9: Orè mèta.....	19
Figure 10: Anti Olila	20
Figure 11: Abaja Ichakpa	21
Figure 12: Adjé éko.....	22
Figure 13: Exemple de scarification des Holis (Abaja Abadan Oju olokpé).....	23
Figure 14: Portrait en pied de Louis XV	26
Figure 15: Louise Elisabeth VIGEE LE BRUN (Paris 1755-1842). Portrait de femme en buste.	27
Figure 16: La Joconde, portrait de Mona Lisa	28
Figure 17: Portrait silhouette.....	29
Figure 18: Portrait au crayon de Mr Bean.....	30
Figure 19: Portrait enfant	31
Figure 20: Buste de Michel Ange	32
Figure 21: portrait gravé sur du bois	33
Figure 22: Le couteau de scarification	41
Figure 23: Le couteau de scarification (autre forme).....	41
Figure 24: Lampion.....	42
Figure 25: Scarification décorative (sur le bras)	44
Figure 26: scarification décorative (sur le corps).....	45

III. TABLEAUX

Tableau 1: Comparaison du scarificateur à l'Artiste peintre.....	43
--	----

IV. IMAGES

Images 1: Esquisses au crayon	48
Images 2: Renforcement du croquis.....	49
Images 3: Pose des aplats au couteau.....	50
Images 4: La finition	51

V. ŒUVRES

Œuvre 1	52
Œuvre 2	53
Œuvre 3	54
Œuvre 4	55
Œuvre 5	56
Œuvre 6	57
Œuvre 7	58
Œuvre 8	59
Œuvre 9	60
Œuvre 10	61

Table des matières

AVERTISSEMENT	I
DEDICACES	II
REMERCIEMENTS	III
SOMMAIRE	IV
DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES	VI
RESUME.....	VII
ABSTRACT	VII
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : LES SCARIFICATIONS, UNE CARTE D'IDENTITE.....	3
I. GENERALITES SUR LES SCARIFICATIONS A ADJA-OUERE	3
I.1. Cadre théorique	3
I.1.1. Justification du choix du sujet	3
I.1.2. Présentation du milieu d'étude	3
II. Revue de la littérature	7
II.1. Scarification :	7
II.2. La notion de portrait en Arts plastiques	24
III. Cadre institutionnel : présentation de l'Atelier de l'Artiste plasticien Verckys AHOGNIMETCHE.....	34
III.1. Historique, objectifs et missions de la structure de stage.....	34
III.2. Les apports spécifiques du lieu de stage pour la réalisation du projet	34
IV. Approche méthodologique	35
IV.1. Les entretiens.....	35
IV.2. Les outils bibliographiques	35
CHAPITRE 2 : LA SCARIFICATION A ADJA-OUERE.....	36

V. TRAITEMENT ET ANALYSE DES INFORMATIONS RECUEILLIES	36
V.1. Les entretiens.....	36
V.2. Analyse des informations recueillies.....	40
VI. Mise en relation et justification des hypothèses	43
CHAPITRE 3 : LE CORPS SCARIFIE EN TANT QU'ŒUVRE D'ART	46
VII. Présentation du projet artistique	46
VII.1. <i>Introduction</i>	46
VII.2. Description du type de projet	46
VIII. Présentation des œuvres et démarche artistique	47
VIII.1. <i>Démarche artistique</i>	47
IX. <i>Présentation des œuvres réalisées</i>	52
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	VIII
WEBOGRAPHIE	VIII
LISTES DES ILLUSTRATIONS	XI

